

APERÇU SUR LES VASES CONTENEURS DES GÉTO-DACES EN MUNTÉNIE

N'importe quelle science, qu'elle soit humaine ou technique, doit généraliser et classer par types caractéristiques ce qu'elle affirme. La classification respective, nommée *typologie*, part des formes primordiales dans lesquelles sont inclus les modèles représentatifs d'une manière des plus significatives¹. Autrement dit, *la typologie* est l'étude scientifique des traits typiques ou des relations mutuelles entre les divers types d'objets². Et *le type* est le modèle idéal qui réunit les caractéristiques essentielles de tous les objets du même genre³, il est *le prototype* d'après lequel se reproduisent d'autres objets d'une même espèce⁴.

À partir de cette brève présentation méthodologique, pour discuter la classification typologique de la céramique géto-dace, à notre esprit, il faut d'abord tenir compte de la forme des vases et ensuite, en deuxième lieu, de la technique : vases modelés ou tournés. Car certaines formes trouvaient la même utilisation, quelle qu'ait été la technique de leur réalisation. Dans ce sens nous nous trouvons sur une position assez proche de celle de notre collègue Valeriu Sîrbu, lequel estime que pour la classification de la céramique il est essentiel de prendre en considération la forme géométrique des vases, laquelle est, à son tour, dépendante des dimensions et des accessoires. En ce qui concerne la dénomination, elle doit être donnée d'après la fonction, sans pour autant négliger, le cas échéant, les caractéristiques des formes⁵.

Dans ce qui suit, nous nous attarderons sur les vases conteneurs dits « vase borcan » (en roumain). Il s'agit d'une dénomination traditionnelle qui tient compte de la forme. Dans un deuxième temps, nous ferons une sous-classification selon les caractéristiques de la technique de travail et du décor.

Le vase conteneur représente une forme céramique qui est apparue, pourrait-on dire, dès la création du premier pot et qui continue jusqu'aujourd'hui, ce qui n'empêche pas de le considérer largement comme une forme spécifique de la céramique des Géo-Daces (Fig. 1). L'ouverture relativement large a le bord d'habitude rétréci vers l'extérieur, mais parfois aussi vertical, avec le bord droit le plus souvent, rarement arrondi ou biseauté obliquement. Le corps présente des

¹ H. Wolfram, *La typologie des ethnogénèses : un essai*, Antiquités Nationales 29, 1997, p. 127.

² *Dicționarul Explicativ al Limbii Române*, București, 1975, p. 956.

³ *Nouveau Larousse Illustré* (1908), vol. 7, 2, p. 1169.

⁴ *Dicționarul Explicativ al Limbii Române*, București, 1975, p. 955.

⁵ V. Sîrbu, *Dava getică de la Grădișteea, județul Brăila I*, Brăila, 1996, p. 16-17.

parois légèrement archées et est pourvu, sur sa moitié supérieure, de quatre boutons-attaches qui en ont d'habitude une forme cylindrique. Ces boutons sont plus rarement coniques ou ovoïdaux et rattachés de manière perpendiculaire ou oblique sur le vase. Ils peuvent être décorés soit avec des alvéoles obtenus à l'aide d'un instrument, soit par des impressions digitales. Un autre élément de décor peut être représenté par les lignes incisées et disposées en croix ou en „X”. Les boutons étaient réalisés à la suite d'un modelage séparé et ils contiennent un pied-pédoncule implanté dans le corps du vase.

Le fond de ces vases est plutôt droit ; il ne présente que rarement un petit profil. Il est intéressant de constater qu'en général, pour les vases de dimensions plus grandes, le fond avait été réalisé séparément et que le rattachement au reste du corps s'est effectué avant la cuisson, à l'aide d'alvéoles appliqués dans la zone des bords.

Pour une classification par variantes des vases conteneurs peuvent être choisis des critères divers – la forme, les dimensions, le décor. Mais tous ces critères se combinent entre eux, de sorte qu'en principe, aucun ne peut être définitivement fiable.

A. En fonction de la **forme** – certains de nos prédécesseurs ont défini deux catégories strictement distinctes, tout en acceptant que pendant leur évolution elles se sont transformées et se sont accouplées l'une avec l'autre. Ainsi, d'abord I. H. Crișan⁶, et ensuite V. Ursachi⁷ ont défini :

1. Le vase avec les parois quasiment droites – contenant trois variantes évolutives :

1.a. ouverture large ou légèrement serrée, le bord droit ou légèrement arrondi, le corps à des parois légèrement courbées, le fond coupé droit. Le corps est communément décoré, sur sa partie supérieure, sous le rebord, avec une bande-cordon d'alvéoles interrompue par quatre boutons semi-circulaires et disposés obliquement en haut. La période d'utilisation est attestée pour les IV^e-II^e siècles av. J.-C. De cette variante peut dériver le vase conteneur proprement dit.

1.b. ouverture plus large, le corps à des parois droites ou recourbées, le fond plat. Le décor, composé de lignes incisées ou d'une bande-cordon d'alvéoles interrompus par des boutons cylindriques, descend vers le milieu du vase. La période d'utilisation est restreinte aux III^e-II^e siècles av. J.-C.

1.c. apparentée à la variante antérieure, mais avec un bord plus gros et légèrement évasé. Les formes petites, voire miniaturées sont prédominantes. Le décor est soit absent, soit réalisé à l'aide d'une bande-cordon d'alvéoles ou de pastilles. Cette variante coexiste avec celle du vase conteneur proprement dit, avec lequel elle est souvent confondue, jusqu'au I^{er} siècle ap. J.-C.

2. Le vase conteneur proprement dit – dérivant de la forme précédente et évoluant à un moment donné en parallèle. Le bord est plus gros et rétréci vers l'extérieur, les parois sont archées et le fond est droit. On rencontre autant de petits

⁶ I. H. Crișan, *Ceramica daco-getică*. Bucarest, 1969, p. 107-108, fig. 37.

⁷ V. Ursachi, *Zargidava. Cetatea dacică de la Brad*, Bucarest, 1995, p. 150-151, 159-161.

exemplaires que de grands, souvent désignés comme « vases de provisions ». Le décor est très varié. Pendant son évolution on a constaté deux variantes :

2.a. à l'ouverture large (beaucoup plus grande en diamètre que le fond), le bord plus gros à l'extérieur et évasé, le col court, le corps légèrement arché, le fond plat. Les boutons peuvent être cylindriques, coniques, rectangulaires ou semi-lunaires. Le décor du corps peut être constitué d'une bande-cordon d'alvéoles ou d'encoches (rarement simple), de lignes incisées tracées à l'aide d'un instrument aigu ou au peigne. Il représente la première phase d'évolution après les vases à des parois légèrement droites.

2.b. à l'ouverture égale ou un peu plus large que le fond, le bord gros et profilé, voire évasé, le col allongé et plus svelte, le corps à des parois archées, le fond plat et parfois profilé. Le décor est représenté par des bandes-cordon d'alvéoles ou d'encoches, par des lignes incisées et tracées en vague ou parallèles, ou bien par des pastilles. Il représente le point final de l'évolution de ce type de vase et il est attesté aux I^{er} siècle av. J.-C. - I^{er} siècle ap. J.-C.

Tout en sachant gré la classification proposée dans un premier temps par I. H. Crișan et raffinée ensuite par V. Ursachi, nous estimons que la désignation attribuée aux divers types céramique doit tenir compte essentiellement de la fonction, la forme n'intervenant que le cas échéant. C'est ainsi que les deux groupes typologiques – vase à des parois légèrement droites et vase conteneur – devraient être unifiés et redéfinis de la manière suivante :

A.1. Vase conteneur à des parois légèrement droites, le bord droit ou légèrement arrondi. Le décor, quand il existe, le plus souvent une bande-cordon d'alvéoles disposés horizontalement, se trouve sur la partie supérieure du corps, non loin du bord et est interrompu par quatre boutons tronconiques ou semi-circulaires disposés obliquement (= ancien 1.a). La plupart de ces vases conteneurs datent du IV^e siècle - fin du III^e / début du II^e siècle av. J.-C., comme le prouvent les découvertes de Zimnicea⁸. Ces vases conteneurs sont relativement grands (Fig. 2).

À Vlădiceasca, à la fin du III^e siècle et au début du II^e siècle av. J.-C., les boutons deviennent rectangulaires ou cylindriques, et la bande-cordon d'alvéoles est tracée en guirlande. Les dimensions des vases conteneurs sont plus petites.

A.2.a. Vase conteneur à des parois légèrement recourbées, le bord droit ou un peu arrondi. Le décor, quand il existe, descend vers le milieu du corps (= ancien 1.b.) : le bord devient plus gros dans les exemplaires de Popești.

Au II^e siècle et dans la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C. prédominent les petites formes ; les boutons sont en général cylindriques, horizontaux et ils descendent vers le milieu du vase, tandis que le fond commence à se profiler.

On rencontre des vases conteneurs décorés soit avec des boutons, soit avec des bandes-cordon d'alvéoles, disposées horizontalement ou en guirlande, avec des lignes incisées ou avec des impressions – découvertes faites à Pleașov, Vadu Anii, Vlădiceasca, Sprâncenata et Bordușani (Fig. 3/1-2).

⁸ A. D. Alexandrescu, *La nécropole gète de Zimnicea*, Dacia N. S. 24, 1980, p. 44-45.

Une variante de ce type peut être illustrée par un exemplaire de Vadu Anii qui présente une ouverture plus petite que le fond, le bord droit légèrement rétréci, le corps à des parois fortement archées et à des boutons cylindriques se trouvant en dessus du diamètre maximal.

A.2.b. Vase conteneur à des parois légèrement archées, le bord plus gros à l'extérieur et évasé (= ancien 2.a). Ces vases sont petits ou grands. Les boutons sont disposés soit dans le tiers supérieur du corps, soit sur le diamètre maximal du corps. Le décor est varié, toute sorte de combinaisons étant possible – bandecordon d'alvéoles, lignes incisées, impressions – par exemple, à Bordușani ou à Sprâncenata (Fig. 3 /3-4).

A.3.a. Vase conteneur à des parois archées, le bord gros à l'extérieur et évasé (= ancien 1.c). Un vase de ce type a été trouvé à Bordușani (Fig. 4/1).

A.3.b. Vase conteneur à des parois archées, le bord gros, profilé et évasé (= ancien 2.b). Les boutons peuvent être rectangulaires, semi-circulaires, cylindriques ou horizontaux, ayant un orifice au milieu, et disposés soit sous le bord, soit en dessus du diamètre maximal (Fig. 4/2).

Ces vases sont petits ou grands, selon les trouvailles de Sprâncenata, de Popești, de Vlădiceasca, de Bordușani et de Chirnogi.

A.3.c. Vase conteneur à une ouverture beaucoup plus large que le fond, le bord rétréci obliquement à l'extérieur, le corps plus ou moins arché – un exemple à Sprâncenata. Le corps peut être décoré ou non, comme le prouvent les exemplaires de Bordușani. Il y en a des petits et des grands (Fig. 4/3).

A.3.d. Vases conteneurs très sveltes, mais parfois très disproportionnés, au bord normalement rétréci de manière oblique vers l'extérieur – Vadu Anii (Fig. 4/4), Sprâncenata.

Cette classification présente l'avantage de mieux observer, pendant le processus évolutif, le passage de la verticalité des parois des IV^e-III^e siècles av. J.-C. à une panse plus archée aux II^e-I^{er} siècles av. J.-C., lorsque le décor descend vers le milieu du corps.

B. En fonction des **dimensions**, ce type de vase peut être divisé en deux catégories :

B.1. Le vase conteneur proprement dit (petit et moyen) ayant une hauteur qui peut arriver à *ca.* 30-45 cm. Il représente environ 90 % du total des vases conteneurs.

B.2. Le grand vase conteneur, souvent désigné comme « vase de provisions ». Sa hauteur est de 50-60 cm, parfois même plus, le diamètre de l'ouverture est de *ca.* 30 cm. Le bord est normalement rétréci de manière oblique vers l'extérieur.

Presque tous les vases de ce type trouvés sur le bas Danube sont modelés. Seules exceptions jusqu'à présent sont quelques vases tournés en pâte assez grossière, trouvés à Ocița⁹ (dép. de Vâlcea), Răcătău¹⁰ (dép. de Bacău) et Arpașu

⁹ D. Berciu, *Buridava dacică*, Bucarest, 1980, p. 26-27, pl. 7/3,5 et 8/11 ; p. 83, pl. 52/6,7.

¹⁰ V. Căpitanu, *Principalele rezultate ale săpăturilor arheologice efectuate în așezarea geto-dacică de la Răcătău (județul Bacău)*, Carpica 8, 1976, p. 62-63, fig. 33/1-7, 9.

de Sus¹¹ (dép. de Sibiu). Des exemplaires tournés sont mentionnés aussi à Brad¹² (dép. de Bacău), mais selon nous, il s'agit plutôt de brocs de grandes dimensions. La partie comportant l'anse n'ayant pas été découverte, ils ont été catalogués comme vases conteneurs. La situation pourrait être la même pour les exemplaires d'Ocnița¹³. Ces éventuels vases conteneurs datent d'une époque postérieure au milieu du I^{er} siècle av. J.-C., plus probablement de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. et du I^{er} siècle ap. J.-C.¹⁴

La pâte est préparée de manière négligente à cause de la nature des dégraissants, qui peuvent être des fragments végétaux, du sable, de petites pierres, des tessons ou, plus rarement, des coquilles de mollusques ou colimaçons cassées, à un aspect grossier malgré le fait que les surfaces extérieures et intérieures avaient été, toutes les deux, bien polies.

En ce qui concerne la technique de cuisson, on constate une prédominance de la cuisson oxydante, presque trois quarts des exemplaires à Vadu Anii (70,93 %) et à Chirnogi (73,78 %), tandis que plus de la moitié des exemplaires de Vlădiceasca (53,87 %) et de Popești (53,92 %) relèvent d'une cuisson réductrice : à Bordușani (62,10 %) *ca.* deux tiers des exemplaires présentent une cuisson réductrice ou plutôt inégale.

Par sous-catégories, le vase conteneur proprement dit, de dimensions petites et moyennes, a été soumis à une cuisson oxydante en proportion de *ca.* deux tiers à Vadu Anii (69,65 %) et à Chirnogi (72,30 %), alors qu'à Popești (54,27 %), Bordușani (65,51 %) et Vlădiceasca (62,37 %) plus de la moitié présentent une cuisson réductrice. À Grădiștea Brăila plus de 90 % des vases conteneurs ont été soumis à une cuisson oxydante¹⁵.

Pour le cas des vases conteneurs de grandes dimensions on constate une prédominance de ceux soumis à une cuisson oxydante. Ainsi à Chirnogi (87,50 %) la plus grande partie a été soumise à une pareille cuisson, à Vadu Anii (76,94 %) plus de trois quarts, à Bordușani (64,56 %) et à Vlădiceasca (54,17 %) plus de la moitié, alors qu'à Popești (50 %) la proportion est égale.

Répandu sur presque tous les sites – à l'exception du « puit votif » de Ciolănești et des sépultures tumulaires de Popești – le vase conteneur constitue une forme héritée des époques antérieures et qui sera, à son tour, retransmise. Par le nombre relativement grand d'exemplaires signalés, il constitue le type de vase le plus répandu, *ca.* 38 % sur l'ensemble de la céramique – à Chirnogi (50 %) la moitié des vases, à Vlădiceasca (41,83 %) et Popești (39,79 %) plus d'un tiers, à Bordușani (32,72 %) un tiers, et à Vadu Anii (19,45 %) un cinquième.

¹¹ M. Macrea et I. Glodariu, *Așezarea dacică de la Arpașu de Sus*, Bucarest, 1976, p. 62, fig. 31/3 ; I. Glodariu, *Contribuții la cronologia ceramicii dacice în epoca Latène târzie*, dans H. Daicovicu (éd.), *Studii Dacice*, Cluj-Napoca, 1981, p. 154, fig. 3/32.

¹² V. Ursachi, *op. cit.*, p. 192-193, pl. 83/1-10.

¹³ D. Berciu, *op. cit.*, pl. 49/5, 51/6, 7, 9, 11.

¹⁴ M. Babeș, CR de D. Berciu, *Buridava dacică*, SCIVA 33, 1982, 2, p. 251.

¹⁵ V. Sîrbu, *op. cit.*, p. 19.

Par sous-catégories, le vase conteneur de taille petite et moyenne constitue la forme prédominante à Chirnoși (45,12 %), presque la moitié, à Vlădiceasca (38,27 %) et Popești (36,69 %) un peu plus d'un tiers, et à Bordușani (29,00 %) moins d'un tiers. En revanche, à Vadu Anii (17,18 %), où il est également la forme la plus répandue, sa présence tourne autour d'un cinquième du nombre total des vases. De même, à Grădiștea¹⁶ Brăila (15-20 %) ou Bragadiru¹⁷, il représente le récipient que l'on rencontre le plus souvent, comme d'ailleurs aussi à Tilișca¹⁸, Căpâlna¹⁹ ou dans le reste de la Transylvanie²⁰.

Le degré d'utilisation de grands vases conteneurs est également assez élevé (moyenne de *ca.* 3,50 %) par rapport à d'autres formes – Chirnoși (4,88 %), Vadu Anii (3,67 %), Vlădiceasca (3,56 %), Bordușani (3,71 %) et Popești (3,10 %). Pour les trois derniers sites, on observe un rapprochement remarquable des proportions d'utilisation de ce type de vase.

Autant pour les petits que pour les grands vases conteneurs, bien qu'ils soient utilisés pendant toute la période d'existence de l'habitat, on constate pourtant certains moments d'usage plus fréquent. Ainsi, à Popești le maximum correspond au niveau 2, alors que les niveaux 1, 3 et 5 présentent des proportions plutôt égales. Le minimum est atteint dans le niveau 4. À Vlădiceasca, après une forte utilisation pendant les premières phases « a » et « b », le maximum est atteint dans la phase « d », ensuite on constate une baisse. En revanche, à Chirnoși, les petits vases conteneurs sont utilisés de plus en plus fréquemment durant les premières phases A et B jusqu'à la fin de l'habitat, dans la phase D, mais les grands vases conteneurs connaissent un maximum édifiant durant la phase C.

On peut ainsi établir qu'en moyenne, plus d'un tiers (*ca.* 38 %) du total de la céramique découverte dans les établissements gètes de la Plaine du Danube est représenté par les vases conteneurs soumis en général à une cuisson négligente, à un feu plus ou moins ouvert.

C. En fonction du **décor** de la surface du corps de ce type de vase, il convient de faire une classification en plusieurs variantes.

Selon nous, cette classification est beaucoup plus instructive, mais plus difficile à réaliser. Pour chaque variante, il faut tenir compte, bien entendu, des deux autres critères – forme et dimension – et cela surtout pour en établir la chronologie.

0.1-2. Fragments de vases conteneurs – représentés par des bords, parties du corps ou des fonds qui n'ont pas permis une classification plus raffinée. Pour des raisons plus qu'évidentes, ces fragments représentent la plus grande partie des trouvailles – *ca.* un cinquième du total de la céramique à Popești (20,07 %), Vlădiceasca (19,78 %) et Chirnoși (19,51 %) et *ca.* un dixième à Bordușani (13,90 %) et Vadu Anii (11,77 %). Par rapport au nombre total des vases

¹⁶ *Ibidem.*

¹⁷ M. Turcu, *Cercetări arheologice la Bragadiru*, CAB 3, 1981, p. 33.

¹⁸ N. Lupu, *Tilișca. Așezările arheologice de pe Cățanaș*, Bucarest, 1989, p. 63-65.

¹⁹ I. Glodariu et V. Moga, *Cetatea dacică de la Căpâlna*, Bucarest, 1989, p. 63-64.

²⁰ I. Glodariu, *op. cit.*, p. 149-162.

conteneurs, ces fragments représentent environ la moitié à Vadu Anii (56,49 %), Popești (50,44 %) et Vlădiceasca (47,34 %) et à peine un peu plus d'un tiers à Bordușani (42,50 %) et Chirnogi (39,03 %).

Des fragments de vases conteneurs semblables à un décor non précisé ont été trouvés à l'occasion de presque toutes les fouilles archéologiques.

En ce qui concerne la cuisson, les exemplaires issus d'une cuisson oxydante sont prédominantes à Chirnogi (75 %), trois quarts, et à Vadu Anii (67,18 %), deux tiers, alors que les exemplaires relevant d'une cuisson réductrice sont majoritaires à Bordușani (66,22 %), Vlădiceasca (61,32 %) et Popești (55,20 %).

0.1. Les fragments des vases conteneurs petits et moyens présentent les proportions et les pourcentages signalés par ailleurs – *ca.* un cinquième du total de la céramique à Popești (17,63 %), Vlădiceasca (17,35 %) et Chirnogi (16,77 %), et un dixième à Bordușani (12,28 %) et à Vadu Anii (9,64 %). Par rapport au nombre total des vases conteneurs proprement dits et des vases petits et moyens, ces exemplaires représentent *ca.* une moitié à Vadu Anii (46,24 / 56,11 %), Popești (44,31 / 48,06 %), Vlădiceasca (41,52 / 45,38 %) et Bordușani (37,54 / 42,35 %), et *ca.* un tiers à Chirnogi (33,54 / 37,16 %).

La cuisson oxydante est majoritaire à Chirnogi (72,73 %) et Vadu Anii (67,89 %), alors que la cuisson réductrice prend le dessus à Bordușani (69,22 %), Vlădiceasca (62,91 %) et Popești (54,22 %).

Du point de vue chronologique, on constate à Popești une prédominance de ces exemplaires dans le niveau 2, soit de la fin du II^e au commencement du I^{er} siècle av. J.-C., avec 31,60 % sur l'ensemble des petits vases conteneurs. La situation est similaire à Vlădiceasca, où dans la phase « d », de la deuxième moitié du II^e siècle av. J.-C., ils représentent 24,27 %. En revanche, à Chirnogi, on constate une augmentation pendant l'évolution de l'habitat de 9,09 % au commencement, dans la phase « A », à 38,18 % à la fin, dans la phase « D ».

0.2. Les exemplaires de grands vases conteneurs présentent des quantités plus réduites, pourtant significatives – Chirnogi (2,74 % sur l'ensemble de la céramique, 5,49 % des vases conteneurs et 56,25 % des grands vases conteneurs), Popești (2,44 / 6,13 / 78,57 %), Vlădiceasca (2,43 / 5,82 / 68,33 %), Vadu Anii (2,14 / 10,25 / 58,40 %) et Bordușani (1,62 / 4,95 / 43,67 %).

Cependant, alors qu'à Chirnogi (88,89 %) et Vadu Anii (91,74 %) presque tous ont été soumis à une cuisson oxydante, à Bordușani (56,52 %), il ne s'agit que d'un peu plus d'une moitié, tandis qu'à Vlădiceasca (50 %) le rapport est égal avec les exemplaires issus d'une cuisson réductrice. Seulement à Popești (62,34 %) le rapport change en faveur de la cuisson réductrice.

La courbe graphique de la répartition chronologique est semblable à celle des petits vases conteneurs, à la seule différence qu'à Popești le maximum correspond au niveau 3, et à Chirnogi à la phase C, donc pendant la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C.

1.1-2. Le vase conteneur 1 (Fig.5/1) contient sur le corps seulement quatre boutons-attaches. Bien qu'il s'agisse d'une forme simple, à la portée de n'importe

quel potier, du fait qu'elle ne réclame pas des talents techniques et artistiques particuliers, ce vase conteneur occupe, par le nombre d'exemplaires trouvés, la deuxième place parmi les vases de ce type : *ca.* 8%. Le plus grand nombre d'exemplaires a été trouvé à Popești (11,69 %), Chirnogi (10,98 %) et Bordușani (9,91 %), suivent à une grande distance Vlădiceasca (3,55 %) et Vadu Anii (3,01 %), où ce type occupe respectivement la troisième et la quatrième place. Sur l'ensemble de la céramique, le pourcentage est de *ca.* 3 % – cette moyenne est dépassée par les trouvailles de Chirnogi (5,49 %), Popești (4,65 %) et Bordușani (3,24 %), alors qu'elle n'est même pas atteinte à Vlădiceasca (1,48 %) et Vadu Anii (0,63 %).

Du point de vue quantitatif, à Popești il occupe la seconde place. Il n'y a que le niveau 1, où il occupe la troisième place, à une petite distance du vase conteneur 4, lequel se réserve la deuxième place. En revanche, à l'époque correspondant au niveau 4, il occupe une position très proche du vase conteneur 2. À Vlădiceasca, durant les phases « b » et « d », il occupe la troisième place, et dans les phases « a », « e » et « f » la quatrième place. À Chirnogi, durant les phases « B » et « D » il occupe la seconde place, alors que pendant les phases « A » et « C » il recule à la troisième place.

Plus de trois quarts des vases ont été soumis à une cuisson oxydante à Chirnogi (77,78 %), deux tiers à Vadu Anii (69,70 %), un tiers à Bordușani (33,33 %), et moins d'un tiers à Popești (30,61 %) et Vlădiceasca (28 %).

Présent dans toute la zone étudiée, on observe sa prédominance à Popești dans le niveau 2 (37,42 %), et à Vlădiceasca durant la phase « d » (48 %), donc depuis la deuxième moitié du II^e siècle jusqu'au début du I^{er} siècle av. J.-C. À Chirnogi on constate une accentuation de son utilisation vers les étapes finales de l'habitat (de 5,55 % à 44,44 %), et à Vadu Anii il y a des indices que le maximum est atteint dans les niveaux supérieures, plus tardifs, du I^{er} siècle av. J.-C.

1.1. La forme petite et moyenne est attestée uniquement à Vlădiceasca, Popești et Chirnogi, alors qu'à Bordușani (98,55 %) et Vadu Anii (89,40 % ; 2,69 % sur l'ensemble de vases conteneurs) elle est majoritaire.

Une variante de ce type, de petites dimensions, est représentée par un exemplaire découvert lors des anciennes fouilles de Popești²¹. Ce vase conteneur est soutenu par quatre petits pieds. Un autre vase conteneur, toujours de Popești, présente sur la partie supérieure du corps deux boutons-proéminences tronconiques, diamétralement opposés, et sur la ligne du grand diamètre deux longues bandes en relief, toujours diamétralement opposées.

1.2. La grande forme a été identifiée jusqu'à présent uniquement à Vadu Anii (0,07 % sur le total de la céramique, 0,32 % sur l'ensemble des vases conteneurs et 1,81 % sur l'ensemble des grandes formes) et Bordușani (0,05 / 0,14 / 1,26 %), mais sa présence n'est pas exclue dans d'autres établissements.

Dans leur majorité écrasante (plus de 85 %), les vases de cette variante ont été soumis à une cuisson oxydante.

²¹ M. Turcu, *Geto-dacii din Cîmpia Munteniei*, Bucarest, 1979, p. 119, fig. 15/4.

2.1-2. Le vase conteneur 2 (Fig. 5/2-4) est décoré sur la partie supérieure du corps par une bande-cordon d'alvéoles ou, plus rarement, d'encoches, disposée dans la plupart des cas horizontalement ou en une guirlande qui réunit les boutons. La bande est rarement verticale, oblique ou en forme de « J » ; on rencontre souvent des combinaisons de bandes horizontales et verticales ou des bandes horizontales parallèles. Une variante de décor est représentée par deux bandes d'alvéoles, dont une se trouve sous le bord du vase et la deuxième sur le corps, faisant la liaison entre les boutons ; de ces deux bandes, disposées horizontalement, partent vers le bas d'autres bandes en forme de « J » ou verticales. De tels vases ont été trouvés à Radovanu²², Bordușani, etc. La bande d'alvéoles peut aussi figurer sur le bord, toute seule, comme à Bordușani, ou en parallèle avec une autre sur le corps du vase. À Greaca²³ on a découvert une variante de ce vase ayant comme décor une simple enfilade d'alvéoles.

Il convient de remarquer, surtout à ce type de vase conteneur, que le bord peut être parfois décoré avec des encoches obliques – comme par exemple, parmi d'autres découvertes, à Bordușani. Ce type de décor, qui apparaît dès l'âge du Bronze et qui connaît une large diffusion pendant le Hallstatt final, se rencontre au II^e siècle av. J.-C. aussi à Histria : ce qui confirme une opinion plus ancienne, selon laquelle les vases conteneurs au bord pourvu d'encoches se rencontrent majoritairement dans la zone de contact entre les populations sud-thraces et les Scythes nord-pontiques²⁴.

La variante en discussion est la plus commune. Plus d'un quart des vases conteneurs (*ca.* 27 %) sont décorés avec de telles bandes qui s'appliquaient dans la pâte encore crue. La première place est occupée par Vlădiceasca (31,44 %), suivie à petite distance par Chirnogi (28,05 %), Vadu Anii (27,97 %) et Bordușani (26,92 %). Il convient de mentionner que ce n'est qu'à Chirnogi que durant la phase « A » il occupe la seconde place et pendant la phase « C » la quatrième place. Un peu en dessous de la moyenne se trouvent les trouvailles de Popești (23,39 %).

Sur le total de la céramique, ce type représente un dixième (*ca.* 10 %) – le plus grand nombre d'exemplaires étant découvert à Chirnogi (14,02 %), ensuite à Vlădiceasca (13,14 %), Popești (9,30 %), Bordușani (8,80 %) et en dernière position, d'une manière plutôt curieuse, Vadu Anii (5,83 %).

À Chirnogi (78,26 %) et Vadu Anii (76,22 %) *ca.* trois quarts des vases de cette variante ont été soumis à une cuisson oxydante, à Popești (53,40 %) et Bordușani (52 %) un peu plus de la moitié, alors qu'à Vlădiceasca (56,66 %) plus de la moitié a été soumise à une cuisson réductrice.

Cette variante de vase conteneur est présente dans presque tous les établissements. Du point de vue chronologique, à Popești on constate un maximum d'utilisation dans le niveau 2 (36 % la petite forme et 52,64 % la grande forme), et à Vlădiceasca durant la phase « d » (31,36 % la petite forme, 26,32 % la grande

²² *Ibidem*, p. 116, pl. 21/1.

²³ *Ibidem*, pl. 21/5.

²⁴ M. Coja, *Ceramica autohtonă de la Histria. Secolele V-I î.e.n.*, Pontica 3, 1970, p. 109, fig. 4/40.

forme), donc pendant la deuxième moitié du II^e siècle et au début du I^{er} siècle av. J.-C. À Chirnogi, l'utilisation de la petite forme devient plus fréquente vers les périodes finales de l'habitat (de 5 % à 32,50 %), tandis que la grande forme atteint le maximum pendant la phase C (avec 50 %).

À ce type de vase conteneur on observe dans les meilleures circonstances autant le passage de la verticalité des parois, aux IV^e-III^e siècles av. J.-C., à une forme plus recourbée, aux II^e-I^{er} siècles av. J.-C., que la descente de la bande d'alvéoles de la zone située immédiatement sous le bord vers le milieu du corps, mais aussi sur la partie supérieure du corps, pendant le même laps de temps²⁵. Le meilleur exemple nous en est donné par quelques sépultures de Zimnicea²⁶. Ainsi, dans C10 M.109 et C19 M.12, qui datent de la fin du III^e - début du II^e siècle av. J.-C., les vases conteneurs ont les parois à peu près verticales, la bande se trouve sous le bord, les boutons sont disposés obliquement en haut et ils ont leur partie supérieure tronconique aplatie ; en revanche, dans C2 M.2, C10 M.16, C10 M.66 et C17 M.1, qui datent du II^e siècle av. J.-C., les vases conteneurs ont les parois beaucoup plus archées, les bandes sont disposées en guirlande et les boutons sont cylindriques.

Il convient de remarquer qu'en Transylvanie, à Arpașu de Sus²⁷, a été découvert un vase tourné similaire, daté de la première moitié du I^{er} siècle ap. J.-C.

2.1. Les formes petites et moyennes prédominent d'une manière écrasante dans tous les établissements – Popești (93,54 %), Vlădiceasca (91,42 %), Chirnogi (86,96 %), Vadu Anii (82,25 %) et Bordușani (82,40 %).

À Chirnogi (77,50 %) et Vadu Anii (72,87 %), *ca.* trois quarts des vases ont été soumis à une cuisson oxydante, à Popești (50,55 %) la moitié, tandis qu'à Bordușani (53,97 %) et Vlădiceasca (58,52 %) un peu plus de la moitié relèvent d'une cuisson réductrice, comme d'ailleurs aussi à Sărulești.

2.2. La grande forme représente un dixième (*ca.* 11 %) des vases conteneurs de cette variante. Mais elle constitue également la variante la mieux représentée du grand vase conteneur – *ca.* la moitié des grands vases de Bordușani (41,77 % des grands vases conteneurs, 1,55 % sur l'ensemble de la céramique et 4,74 % sur l'ensemble des vases conteneurs), *ca.* un tiers à Chirnogi (37,50 / 1,83 / 3,66 %), Vlădiceasca (31,67 / 1,13 / 2,70 %) et Vadu Anii (17,75 / 1,03 / 4,97 %). Ce n'est qu'à Popești (19,39 / 0,60 / 1,51 %) que le rapport est plus petit, de même à Pleașov²⁸ (Fig. 6).

La cuisson est en majorité oxydante – à Popești (94,74 %), Vadu Anii (91,74 %), Chirnogi (83,33 %) et Bordușani (75,76 %), et à Vlădiceasca (63,16 %).

²⁵ I. H. Crișan, *op. cit.*, p. 107-108, fig. 37.

²⁶ A. D. Alexandrescu, *op. cit.*, p. 20-41 ; 44-45.

²⁷ M. Macrea et I. Glodariu, *op. cit.*, p. 62, fig. 31/3 ; I. Glodariu, *op. cit.*, p. 154, fig. 3/32 ; des vases conteneurs tournés sont mentionnés également à Brad, cf. V. Ursachi, *op. cit.*, p. 192-193, pl. 83/1-10, mais, selon nous, il s'agit parfois de brocs de grandes dimensions. Puisque la partie comportant l'anse n'a pas été trouvée, ils ont été considérés comme des vases conteneurs. La même observation est valable pour les exemplaires d'Ocnița, cf. D. Berciu, *Buridava dacică*, pl. 49/5, 51/6, 7, 9, 11.

²⁸ C. Preda, *Contribuții la cunoașterea civilizației geto-dacice – Așezarea de la Pleașov, jud. Teleorman*, Thraco-Dacica 7, 1986, 1-2, p. 80.

3.1-2. Le vase conteneur 3 (Fig. 7/1) est pourvu d'une enfilade d'impressions digitales (alvéoles) entre les boutons. Ce n'est que rarement que l'on a rencontré deux enfilades parallèles.

Il représente une variante rencontrée assez rarement, ayant une moyenne de *ca.* 2,5 % sur l'ensemble des vases conteneurs et de 1 % sur le total de la céramique – dans un ordre décroissant, Borduşani (4,16 / 1,36 %), Popeşti (3,19 / 1,17 %), Chirnogi (2,70 / 1,22 %), Vlădiceasca (2,95 / 1,13 %) et Vadu Anii (0,41 / 0,08 %).

À Popeşti, à en juger d'après le nombre des exemplaires découverts, dans les niveaux 2 et 4 il occupe la troisième position parmi les vases conteneurs. La situation est plutôt semblable à Vlădiceasca et Chirnogi pour les phases plus anciennes. Ainsi, à Vlădiceasca, après avoir occupé la deuxième place dans la phase « a », dans la phase « b » il recule à la quatrième place et dans la phase « d » à la cinquième, pour disparaître ensuite. Mais à Chirnogi, de la cinquième place durant la phase A il monte en troisième position pendant la phase B, redescend à la cinquième place dans la phase B, pour remonter à la troisième durant la phase D.

On n'a découvert que des vases conteneurs de dimensions petites et moyennes, la variante de grandes dimensions n'ayant été saisie que par un seul exemplaire, soumis à une cuisson réductrice, à Borduşani.

Trois quarts de ces vases ont subi une cuisson oxydante à Chirnogi (75 %), deux tiers à Vadu Anii (66,67 %). La cuisson réductrice est révélée par trois quarts des trouvailles à Vlădiceasca (76,32 %) et à Borduşani (72,41 %), tandis qu'à Popeşti (59,46 %) elle ne dépasse que de peu la moitié.

À Popeşti et à Vlădiceasca les vases conteneurs appartenant à ce type se rencontrent surtout dans les périodes plus anciennes de l'habitat. À Popeşti ils prédominent dans le niveau 2 (40,54 %), leur nombre diminue ensuite d'une manière constante, sans pour autant disparaître. En revanche, à Vlădiceasca, dans les premières phases (a-d) on en constate une utilisation plus intense (jusqu'à 44,74 % à un certain moment) pour qu'ensuite ils cessent. À Chirnogi, comme d'ailleurs aussi les autres variantes de vases conteneurs, on constate une augmentation graduelle de leur utilisation (jusqu'à 50 % dans la dernière phase). De même, à Borduşani, ils sont présents jusqu'à fin du I^{er} siècle av. J.-C. ; c'est toujours ici que l'on a trouvé, comme nous l'avons dit plus haut, le seul exemplaire de grandes dimensions. La situation est similaire à Satu Nou²⁹, en Dobroudja, où ce type a été identifié dans les niveaux I et II, donc après le milieu du I^{er} siècle av. J.-C.

Une explication pour cette situation pourrait être le fait que l'origine du décor trouve sa source à l'époque tardive de l'âge du Bronze et au Hallstatt A-B nord- et sud-danubien.

²⁹ M. Irimia et N. Conovici, *Așezarea dacică fortificată de la Satu Nou – „Valea lui Voicu”* (com. Oltina, jud. Constanța), *Thraco-Dacica* 10, 1989, p. 131, fig. 15/2-3.

4.1. Le vase conteneur 4 (Fig. 7/2-6) est décoré avec des lignes incisées verticalement, obliquement, en courbes, en zigzag (méandre) ou en vague. La combinaison des lignes reproduit souvent un petit « sapin ».

À en juger d'après sa fréquence, il représente la troisième variante du point de vue quantitatif – la moyenne étant de 6,75 % sur l'ensemble des vases conteneurs et de 2,50 % sur le total de la céramique. Par stations, l'ordre est Chirnogi (10,81 % sur l'ensemble des vases conteneurs et 4,88 % sur le total de la céramique), ensuite Vlădiceasca (6,98 / 2,67 %), Borduşani (6,68 / 2,18 %), Popeşti (5,78 / 2,12 %) et Vadu Anii (2,87 / 0,60 %).

À Vlădiceasca, il a été fréquemment utilisé uniquement durant la phase « d », quand il occupe la deuxième place, et durant la soi-disant phase « f », quand il occupe la quatrième place. À Popeşti, il occupe une place en quelque sorte plus importante à l'époque correspondant au niveau 1, quand il monte à la seconde place, et dans la période des niveaux 4 et 5, quand il est en troisième position.

Plus de la moitié des vases a été soumise à une cuisson oxydante à Vadu Anii (60,32 %), et réductrice à Borduşani (81,72 %), Vlădiceasca (70 %), Chirnogi (56,25 %) et Popeşti (50,75 %).

Cette variante de vase est attestée dans tous les niveaux d'habitat et dans toute l'aire étudiée. À Popeşti elle apparaît souvent dès le niveau 1 (20,90 %), pour qu'ensuite elle diminue d'une manière constante jusqu'au niveau 4 (11,95 %) ; suit une augmentation substantielle dans le niveau 5 (31,34 %). À Vlădiceasca, ce vase est utilisé d'une manière constante pendant les phases anciennes (a-c ~ 2,22-1,11 %) et finales (e-f ~ 7,78-8,89 %), le maximum étant atteint dans une phase moyenne (d ~ 33,33 %) de la deuxième moitié du II^e siècle av. J.-C. En revanche, à Chirnogi, il prédomine vers le début de l'habitat (phases A-B ~ 31,25-50 %), pour disparaître ensuite presque entièrement. À Vadu Anii, il semble qu'il ait été utilisé d'une manière plus intense à la fin du II^e siècle et pendant la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C.

On n'a découvert que des vases conteneurs de dimensions petites et moyennes, la forme de grandes dimensions n'étant pas encore identifiée.

5.1-2. Le vase conteneur 5 (Fig. 8/1) est décoré avec des incisions denses, d'habitude obliques et courbes, tracées avec un petit balai ou plutôt avec un peigne sur la plus grande partie de la superficie du corps.

Il représente une variante assez fréquente, pour autant qu'il occupe la quatrième place parmi les vases conteneurs, avec une moyenne de 4,70 % et de 1,85 % sur l'ensemble de la céramique – Chirnogi (7,32 / 3,66 %), Popeşti (4,53 / 1,80 %), Borduşani (4,45 / 1,46 %), Vlădiceasca (3,55 / 1,48 %) et Vadu Anii (3,60 / 0,75 %) ; dans les deux dernières stations, il occupe la deuxième position.

Il semble utilisé d'une manière plus intense à Popeşti dans les niveaux 2 et 3, quand il occupe la troisième position, et dans une moindre mesure dans les niveaux 1 et 5, quand il arrive en quatrième. À Vlădiceasca, il occupe la deuxième position pendant les phases « b » et « f ». À Chirnogi, ce n'est que pendant la phase C qu'il

occupe la première place, à une petite distance du vase conteneur 4, pour disparaître ensuite.

Trois quarts de ces vases conteneurs ont été soumis à une cuisson oxydante à Chirnoși (75 %) et Vadu Anii (74,68 %), tandis que la cuisson réductrice concerne deux tiers des vases à Bordușani (66,13 %) et plus de la moitié à Vlădiceasca (70 %) et à Popești (50,88 %).

Cette variante de vase conteneur est attestée dans toute l'aire et pendant toute la période étudiée. À Vlădiceasca et à Popești, on en constate une utilisation plus intense pendant la deuxième moitié du II^e siècle et la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C. Ainsi, à Popești ce vase conteneur prédomine dans le niveau 2 (35,09 %), pour qu'ensuite il diminue quantitativement tout en conservant un degré assez élevé (22,81 % dans le niveau 3, 5,26 % dans le niveau 4 et 21,05 % dans le niveau 5, après avoir connu 8,77 % dans le niveau 1). À Vlădiceasca, dans les premières phases, nous assistons à une augmentation du degré de son utilisation (jusqu'à 34 % durant la phase « d ») pour qu'ensuite il diminue jusqu'à sa disparition. À Chirnoși, on constate une utilisation plus fréquente uniquement durant la phase B (75 %).

5.1. Seuls des vases conteneurs de forme petite et moyenne ont été trouvés à Bordușani, Chirnoși, Popești et Vlădiceasca, alors qu'à Vadu Anii ils sont largement majoritaires (98,73 %). Ces formes sont attestées aussi en Transylvanie, juste au-delà des Carpates méridionales, à Arpașu de Sus³⁰, Tilișca³¹ ou Slimnic³², mais aussi beaucoup plus au nord-ouest, à Marca³³ (dép. de Sălaj), ainsi qu'à Histria³⁴, en Dobroudja, au II^e siècle av. J.-C.

5.2. La forme de grandes dimensions est représentée par un seul vase de ce type trouvé à Vadu Anii et soumis à une cuisson oxydante. Mais la variante est connue aussi à Pleașov³⁵ (dép. de Teleorman, sur la haute terrasse de l'Olt), ainsi qu'en Transylvanie, à Slimnic³⁶ – autant dans la période 1, du II^e siècle – début du I^{er} siècle av. J.-C., que dans la dernière, 4, de la deuxième moitié du I^{er} siècle ap. J.-C.

6.1-2. Le vase conteneur 6 (Fig. 8/2) – est décoré avec des bandes et des taches de barbotine disposées d'une manière négligente sur toute la surface du corps.

Il représente une variante inégalement utilisée, les plus nombreux exemplaires se rencontrant à Vlădiceasca (1,19 % sur l'ensemble de la céramique et 2,84 % sur le total des vases conteneurs), Vadu Anii (0,72 / 3,46 %) et Bordușani (0,65 / 2,01 %). À Popești, seuls 7 fragments ont été identifiés (0,22 / 0,56 %), et à Chirnoși cette variante fait défaut.

³⁰ M. Macrea et I. Glodariu, *op. cit.*, p. 45.

³¹ N. Lupu, *op. cit.*, p. 63.

³² I. Glodariu, *Așezări dacice și daco-romane la Slimnic*, Bucarest, 1981, p. 41.

³³ S. Dumitrașcu et V. Lucăcel, *Cetatea dacică de la Marca (jud. Sălaj)*, Zalău, 1974, p. 14-16.

³⁴ M. Coja, *op. cit.*, p. 109.

³⁵ C. Preda, *op. cit.*, p. 80, fig. 11/7.

³⁶ I. Glodariu, *op. cit.*, p. 41, nota 3.

La cuisson oxydante est prédominante à Popești (85,71 %), Vadu Anii (82,89 %) et Bordușani (57,14 %), tandis qu'à Vlădiceasca la proportion entre les deux cuissons est parfaitement égale (50 %).

La technique du décor à la barbotine se rencontre aussi aux époques antérieures, néanmoins, dans le milieu gète on constate que le vase conteneur décoré de cette manière a été utilisé d'une manière plutôt constante, mais en quantités négligeables dès le début et jusqu'aux phases finales. Le maximum à Popești est atteint dans le niveau 2 (42,85 %) et à Vlădiceasca pendant la phase « d » (47,50 %), on constate donc une prédominance pendant la deuxième moitié du II^e siècle et le début du I^{er} siècle av. J.-C. En revanche, à Vadu Anii, il y a des indices qui suggèrent une prédominance de ce vase dans les niveaux plus tardifs.

6.1. Les formes petites et moyennes sont attestées en exclusivité à Popești et à Vlădiceasca, tandis qu'à Vadu Anii (64,47 %) elles n'en font que deux tiers. À Bordușani, elles représentent à peu près la moitié des vases conteneurs appartenant à cette variante (46,43 %).

Ca. trois quarts des vases conteneurs de Popești (85,71 %) et de Vadu Anii (73,47 %) ont été soumis à une cuisson oxydante, alors qu'à Bordușani (57,14 %) et à Vlădiceasca (50 %) ils dépassent à peine la moitié.

Des vases conteneurs de ce genre ont été trouvés aussi à Piscu Crăsani³⁷, Cătunu³⁸, Grădiștea³⁹ (dép. de Brăila) et Sărulești⁴⁰, ce qui indique une aire comprenant surtout la zone centrale de la Munténie, avec certaines ramifications vers le nord-est, jusqu'à Bâta Doamnei⁴¹, dans l'ouest de la Moldavie centrale et au nord des Carpates, en Transylvanie, à Arpașu de Sus⁴², mais aussi à Pecica⁴³ (Ziridava), près d'Arad.

6.2. La forme de grandes dimensions a été découverte uniquement à Vadu Anii (35,53 %), où elle représente un peu plus d'un tiers parmi les vases de ce type, et à Bordușani (53,57 %), où elle dépasse de peu la moitié. Tous les exemplaires de Vadu Anii ont subi une cuisson oxydante, tandis qu'à Bordușani (60 %) il n'en est question que de deux tiers. Il est néanmoins possible que dans la zone des boutons il y a eu une bande d'alvéoles (genre vase conteneur 2 + 6). La forme est connue

³⁷ I. Andrieșescu, *Piscu Crăsani. Descoperirile arheologice din vara anului 1923*, ARMSI 3, 1924, 1, p. 43, fig. 57.

³⁸ C. Stoica, *Cercetări în așezarea geto-dacică de la Cătunu*, Materiale și cercetări arheologice, Oradea, 1979, p. 119-124.

³⁹ V. Sîrbu, *op. cit.*, p. 19, fig. 10/8.

⁴⁰ G. Trohani, *Săpăturile arheologice de pe Valea Mostiștei, punctul Sărulești, jud. Călărași*, CAMNI 7, 1984, p. 97.

⁴¹ A. Buzilă, *Despre ceramica daco-getică lucrată cu mâna de la Bîta Doamnei, Piatra Neamț*, Memoria Antiquitatis 2, 1970, p. 239, fig. 2/1.

⁴² M. Macrea, I. Glodariu, *op. cit.*, p. 45, fig. 43/9-10 ; I. Glodariu, *Contribuții la cronologia ceramicii ...*, dans *Studii Dacice*, Cluj-Napoca, 1981, p. 154.

⁴³ I. H. Crișan, *Ziridava*, Arad, 1978, p. 111.

aussi en Transylvanie, à Tilișca⁴⁴ et Pecica⁴⁵, dans l'ancien niveau, mais aussi à Satu Nou⁴⁶, en Dobroudja, dans le niveau I.

7.1-2. Le vase conteneur 7 (Fig. 8/4) est décoré avec des pastilles aplaties, à un diamètre de 2-3 cm, sur toute la surface du corps. On rencontre surtout des formes de dimensions moyennes et grandes qui ont été utilisées probablement comme vases de provisions.

Le nombre d'exemplaires est réduit, *ca.* 15-20 dans toute la Plaine du Danube, leur aire de diffusion s'étendant surtout dans les bassins inférieurs de l'Argeș et de la Mostiștea – Popești, București-Dămăroaia⁴⁷, Chirnoși, Mănăstirea⁴⁸, Piscu Crăsani⁴⁹ (quelques fragments) et Vadu Anii. Mais les mêmes vases sont attestés aussi à Grădiștea⁵⁰ (dép. de Brăila) – un vase de dimensions moyennes et un en miniature – et ensuite beaucoup plus au nord, à Brad⁵¹, dans le niveau IV, mais aussi en Transylvanie, à Slimnic⁵² et Marca⁵³. À Bordușani, on en a découvert seulement 4 fragments.

La grande majorité (plus de 80 %) en a subi une cuisson oxydante.

À en juger d'après les découvertes de Popești et de Chirnoși, la période d'utilisation maximale correspond à la deuxième moitié du II^e siècle et à la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C.

7.1. Les formes petites et moyennes sont majoritaires. Sur les fragments de Piscu Crăsani, les pastilles sont appliquées comme bandes horizontales et verticales.

Une variante de ce vase conteneur est illustrée par un fragment de la partie inférieure d'un vase découvert à Bogata⁵⁴ (dép. de Călărași) et qui est décoré sur toute la surface extérieure avec de petites proéminences coniques.

7.2. Seuls deux fragments appartenant à des vases de grandes dimensions ont été trouvés à Vadu Anii et deux à Bordușani, ayant subi une cuisson oxydante. Mais il n'est pas exclu que dans la zone des boutons se trouvait une bande d'alvéoles. À cette variante de vase conteneur pourrait appartenir aussi un vase de Chirnoși qui, par ses dimensions relativement grandes, appartient à ce groupe plutôt qu'à la forme moyenne⁵⁵ (où il figure dans la statistique).

⁴⁴ N. Lupu, *Tilișca...*, p. 63.

⁴⁵ I. H. Crișan, *op. cit.*, fig. 51/1.

⁴⁶ M. Irimia et N. Conovici, *op. cit.*, p. 131, fig. 15/13.

⁴⁷ D. V. Rosetti, *La station Dămăroaia*, PMMB 2, 1935, p. 61-64.

⁴⁸ Recherches personnelles, inédites.

⁴⁹ I. Andrieșescu, *op. cit.*, p. 40, fig. 36 ; M. Turcu, *op. cit.*, p. 117, pl. 23/4.

⁵⁰ V. Sîrbu, *op. cit.*, p. 21, fig. 68/6 ; 53/1.

⁵¹ V. Ursachi, *op. cit.*, p. 150, pl. 52/9,10.

⁵² I. Glodariu, *Așezări dacice și daco-romane la Slimnic ...*, p. 41.

⁵³ S. Dumitrașcu et V. Lucăcel, *Cetatea dacică de la Marca (jud. Sălaj)*, Zalău, 1974, p. 16, pl. 9/4-7.

⁵⁴ M. Turcu, *op. cit.*, p. 117, pl. 23/2.

⁵⁵ G. Trohani, *Săpăturile arheologice efectuate la Chirnoși, jud. Ilfov, în anii 1971-1972*, CAMNI 1, 1975, p. 137, pl. 1/1.

8. Le vase conteneur 2 + 3 (Fig. 9/1) est décoré avec une bande d'alvéoles disposée parallèlement à une autre réalisée par impressions digitales, entre les boutons.

Jusqu'à présent, nous ne connaissons que 12 vases de ce type, ayant tous des dimensions moyennes – un à Piscul Crăsani et Vadu Anii respectivement, trois à Popești et 7 à Bordușani (0,50 % sur l'ensemble des vases conteneurs). Trois des vases découverts à Vadu Anii et à Popești avaient subi une cuisson oxydante, tandis qu'à Bordușani prédomine la cuisson réductrice (6).

Il semble que cette variante soit une création de la zone centrale de la Plaine du Danube, entre l'Argeș et la Ialomița, avec des ramifications vers l'est, jusqu'au Danube.

Les niveaux dans lesquels on a découvert ces vases appartiennent surtout à la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C.

9.1-2. Le vase conteneur 2 + 4 (Fig. 9/2) est décoré avec une bande d'alvéoles disposés entre des lignes incisées.

On en a trouvé une bonne vingtaine à Vadu Anii, Popești, Vlădiceasca, Bordușani, Piscu Crăsani⁵⁶ et Grădiștea Coslogeni⁵⁷, mais aussi en Transylvanie, à Comana de Jos⁵⁸ (deux vases), Marca⁵⁹ et Pecica (Ziridava)⁶⁰. À Satu Nou⁶¹, en Dobroudja, dans le niveau I, donc après le milieu du I^{er} siècle av. J.-C., on a découvert un vase à décor incisé représentant un petit sapin et dont la bande d'alvéoles est en guirlande.

Deux tiers des vases de Vlădiceasca (71,43 %) et de Popești (66,6 %) ont été soumis à une cuisson oxydante. En revanche, à Vadu Anii (66,67 %) deux tiers des vases et à Bordușani (57,14 %) plus que la moitié ont subi une cuisson réductrice.

Les vases conteneurs de Vlădiceasca, où l'on a découvert plusieurs exemplaires (7), appartiennent surtout aux phases de la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C.

9.1. Les formes petites et moyennes sont majoritaires.

9.2. La forme de grandes dimensions est représentée par un seul exemplaire, à une cuisson réductrice, découvert à Vadu Anii, et par trois autres vases, dont deux à cuisson oxydante, à Bordușani.

10.1-2. Le vase conteneur 2 + 5 (Fig. 9/5) est décoré sur le corps avec une bande d'alvéoles et des lignes incisées à l'aide du peigne.

Les exemplaires les plus nombreux ont été trouvés à Bordușani (0,37 % sur le total de la céramique / 1,15 % sur l'ensemble des vases conteneurs), Vlădiceasca (0,35 / 0,85 %) et Vadu Anii (0,08 / 0,41 %), mais on en connaît aussi à Popești

⁵⁶ I. Andrieșescu, *op. cit.*, p. 41, fig. 49, 50.

⁵⁷ M. Munteanu, *Complexul ritual de sec. II-I în. de Hr. de la Grădiștea Coslogeni, jud. Călărași*, Istros 7, 1994, p. 161-164, pl. 2/3.

⁵⁸ I. Glodariu, Fl. Costea et I. Ciupea, *Comana de Jos ...*, p. 49.

⁵⁹ S. Dumitrașcu de V. Lucăcel, *Cetatea dacică de la Marca ...*, p. 14-16.

⁶⁰ I. H. Crișan, *Ziridava*, Arad, 1978, p. 112.

⁶¹ M. Irimia et N. Conovici, *op. cit.*, p. 131, fig. 15/8.

(0,09 / 0,24 %), Chirnogi (0,30 / 0,61 %), Piscu Crăsani⁶², Pleașov⁶³, Tinosu⁶⁴, Gostinu⁶⁵ ou en Transylvanie, à Marca⁶⁶ et Pecica (Ziridava)⁶⁷.

Ce n'est qu'à Vlădiceasca (83,33 %) que prédominent les vases conteneurs soumis à une cuisson réductrice, tandis que dans les autres établissements la cuisson oxydante est presque sans concurrence.

À en juger d'après les découvertes de Vlădiceasca, ce vase conteneur a été utilisé notamment vers la fin du II^e siècle av. J.-C., le maximum étant atteint durant la phase « d » (41,66 %), et à Popești uniquement à l'époque des trois premiers niveaux d'habitat.

10.1. La forme moyenne représente plus de 90 %.

10.2. La forme de grandes dimensions est représentée par un exemplaire à cuisson oxydante, trouvé à Vadu Anii, par un autre à cuisson réductrice à Bordușani, enfin par un troisième provenant de Pleașov.

11. 1-2. Le vase conteneur 2 + 6 (Fig. 8/3) est décoré avec une bande d'alvéoles disposée parmi des bandes de barbotine distribuées d'une manière non uniforme sur toute la surface du corps.

De tels vases ont été découverts uniquement à Vadu Anii (0,22 % sur l'ensemble de la céramique et 1,05 % sur le total des vases conteneurs), Vlădiceasca (0,35 / 0,85 %) et Bordușani (0,09 / 0,28%).

À Vadu Anii et à Bordușani, tous les vases conteneurs ont été soumis à une cuisson oxydante, tandis qu'à Vlădiceasca seulement deux tiers.

À en juger d'après les trouvailles de Vlădiceasca, la période de l'utilisation maximale de ces vases conteneurs correspond à la deuxième moitié du II^e siècle et la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C., c'est-à-dire durant les phases « d-e » et surtout « f » (25 %).

11.1. La forme moyenne est illustrée en exclusivité à Bordușani, à Vadu Anii où elle représente à peu près la moitié (47,83 %) des vases conteneurs de cette variante, et à Vlădiceasca, où elle est majoritaire.

11.2. La forme de grandes dimensions a été identifiée à Vadu Anii, où elle représente la moitié (52,17 %) des vases de cette variante, ainsi qu'à Vlădiceasca. Tous ces vases ont été soumis à une cuisson oxydante. Il convient aussi de rappeler un fragment découvert à Slimnic⁶⁸, en Transylvanie, daté de la deuxième moitié du I^{er} siècle ap. J.-C.

⁶² I. Andrieșescu, *op. cit.*, p. 42, fig. 52.

⁶³ C. Preda, *Săpăturile arheologice din așezarea getică de la Pleașov (jud. Teleorman). Campaniile 1985-1987*, SCIIVA 44, 1993, 2, p. 185-196, fig. 4/4, 7.

⁶⁴ R. Vulpe et Ec. Vulpe, *Les fouilles de Tinosul*, Dacia 1, 1924, p. 194/198.

⁶⁵ C. Isăcescu et D. Burlacu, *Noi descoperiri arheologice în zona Giurgiu*, dans *Ilfov - File de Istorie*, Bucarest, 1978, p. 54, fig. 10/5.

⁶⁶ S. Dumitrașcu et V. Lucăcel, *op. cit.*, p. 14-16.

⁶⁷ I. H. Crișan, *op. cit.*, p. 112.

⁶⁸ I. Glodariu, *Așezări dacice și daco-romane la Slimnic ...*, p. 41, fig. 36/6 ; *Contribuții la cronologia ceramicii dacice ...*, dans *Studii Dacice*, p. 156, fig. 3/45.

12.2. Le vase conteneur 2 + 7 (Fig. 9/4) est décoré avec une bande d'alvéoles entre des pastilles en relief.

On en a découvert quelques fragments à Popești pendant les fouilles anciennes, à Chirnogi (un exemplaire dans la couche) et à Mănăstirea⁶⁹, tous ayant subi une cuisson oxydante.

13.1. Le vase conteneur 3 + 4 (Fig. 10/1) est décoré avec une enfilade d'impressions disposées entre des lignes incisées, obliques, courbes ou ondulées (en vague).

Certains exemplaires (qui ne figurent pas dans la statistique) ont été trouvés à Vadu Anii et Vlădiceasca, quatre fragments à Bordușani, un autre issu d'une cuisson oxydante et trois ayant subi une cuisson réductrice, et à Piscu Crășani⁷⁰.

14.1. Le vase conteneur 3 + 5 est décoré avec une enfilade d'impressions digitales et des lignes incisées à l'aide d'un peigne.

Trois exemplaires, dans un état très fragmentaire, issus d'une cuisson réductrice, en ont été découverts à Bordușani.

15.1. Le vase conteneur 4 + 5 (Fig. 9/3) est décoré avec des lignes incisées, obliques et en vague, et des lignes incisées à l'aide d'un peigne.

On en a découvert un seul exemplaire, issu d'une cuisson réductrice, à Bordușani. Il convient d'ajouter, dans la deuxième moitié du Ier siècle ap. J.-C., un fragment trouvé en Transylvanie méridionale, à Slimnic⁷¹.

16.1. Le vase conteneur 4 + 6 est décoré avec des lignes incisées parmi des bandes de barbotine.

Seuls deux petits fragments de la panse en ont été trouvés, l'un issu d'une cuisson oxydante, à Vadu Anii, et l'autre ayant subi une cuisson réductrice, à Bordușani.

17.1. Le vase conteneur 4 + 7 (Fig. 10/2) est décoré avec des lignes incisées parmi des pastilles en relief. On en a découvert quelques fragments à Piscu Crășani⁷².

18.1-2. Le vase conteneur 5 + 6 est décoré avec des lignes incisées à l'aide du peigne parmi des bandes de barbotine.

18.1. La forme moyenne est représentée par deux vases trouvés à Vadu Anii, les deux issus d'une cuisson oxydante.

⁶⁹ G. Ștefan, *Fouilles de Mănăstirea*, Dacia 2, 1925, p. 391-398, fig. 11/6.

⁷⁰ I. Andrieșescu, *op. cit.*, p. 39, fig. 32.

⁷¹ I. Glodariu, *Așezări dacice și daco-romane la Slimnic ...*, p. 128, fig. 36/5 ; *Contribuții la cronologia ceramicii dacice ...*, dans *Studii Dacice*, p. 166, fig. 3/37.

⁷² I. Andrieșescu, *op. cit.*, p. 40, fig. 35.

18.2. La forme de grandes dimensions est représentée par un seul vase conteneur, issu d'une cuisson oxydante et trouvé à Vadu Anii.

19.1. Le vase conteneur 2 + 5 + 6 est décoré avec une bande d'alvéoles et des lignes incisées à l'aide du peigne au-dessus de bandes de barbotine.

On en connaît un seul exemplaire, issu d'une cuisson oxydante, trouvé à Vadu Anii.

20.1. Le vase conteneur 2 + 4 + 5 est décoré avec une bande d'alvéoles, lignes incisées et d'autres lignes tracées à l'aide du peigne. Cette variante est attestée seulement en Transylvanie, à Slimnic⁷³.

En conclusion, il résulte que le type le plus souvent utilisé est le vase conteneur 2, décoré seulement avec des bandes d'alvéoles, suivi par le vase conteneur 1, sans décor, le vase conteneur 4, décoré avec des lignes incisées, le vase conteneur 5, décoré avec des lignes incisées à l'aide du peigne, le vase conteneur 3, décoré avec des impressions, le vase conteneur 6, décoré avec des bandes de barbotine, et enfin par les autres variantes illustrées par un petit nombre d'exemplaires qui doivent pourtant être mentionnées et prises en compte. Il n'est pas exclu que l'avenir nous réserve de nouvelles variantes qui enrichiront le répertoire de la céramique géto-dace.

⁷³ I. Glodariu, *Așezări dacice și daco-romane la Slimnic ...*, p. 41.

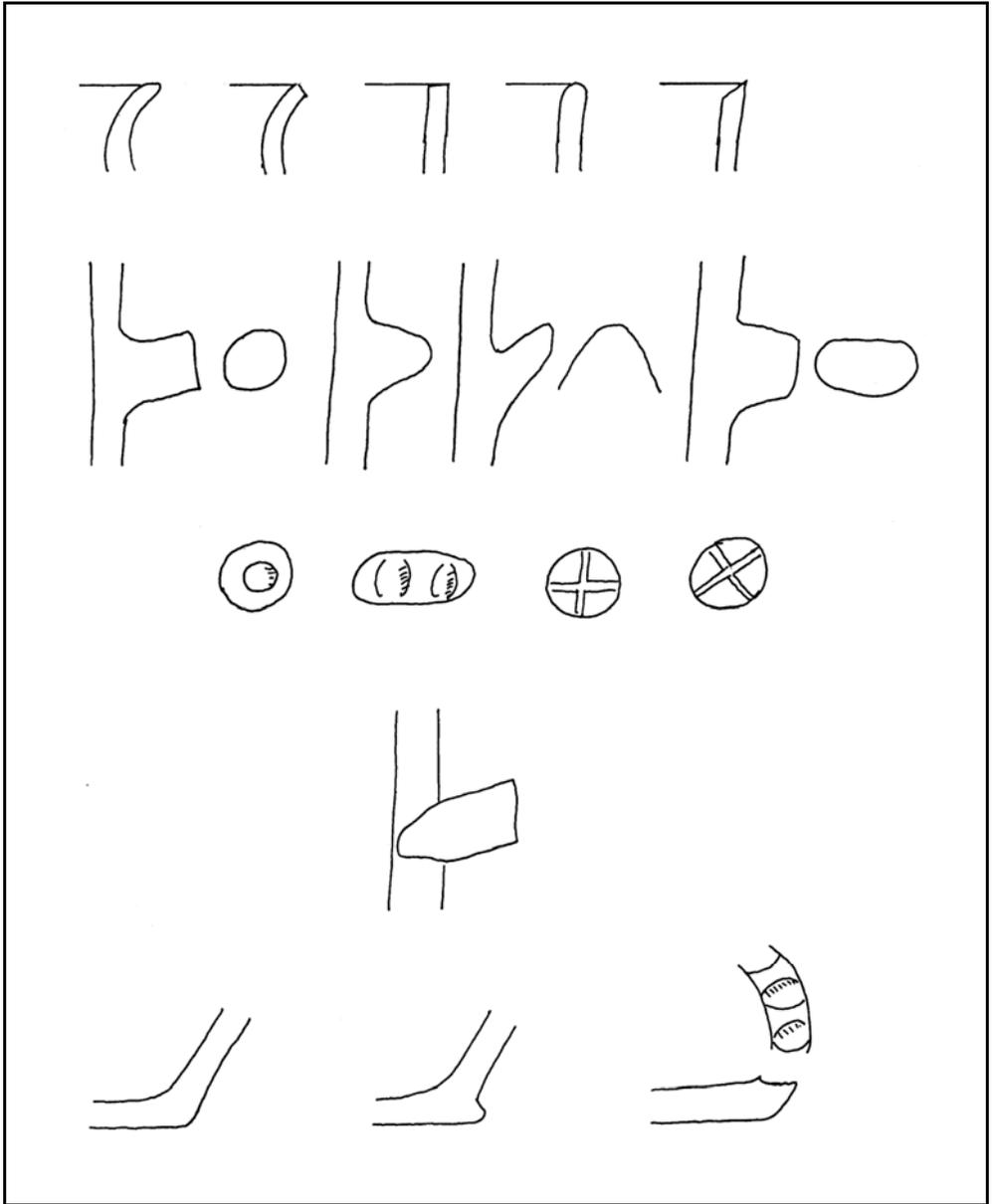


Fig. 1. Bords, boutons et fonds de vases conteneurs.

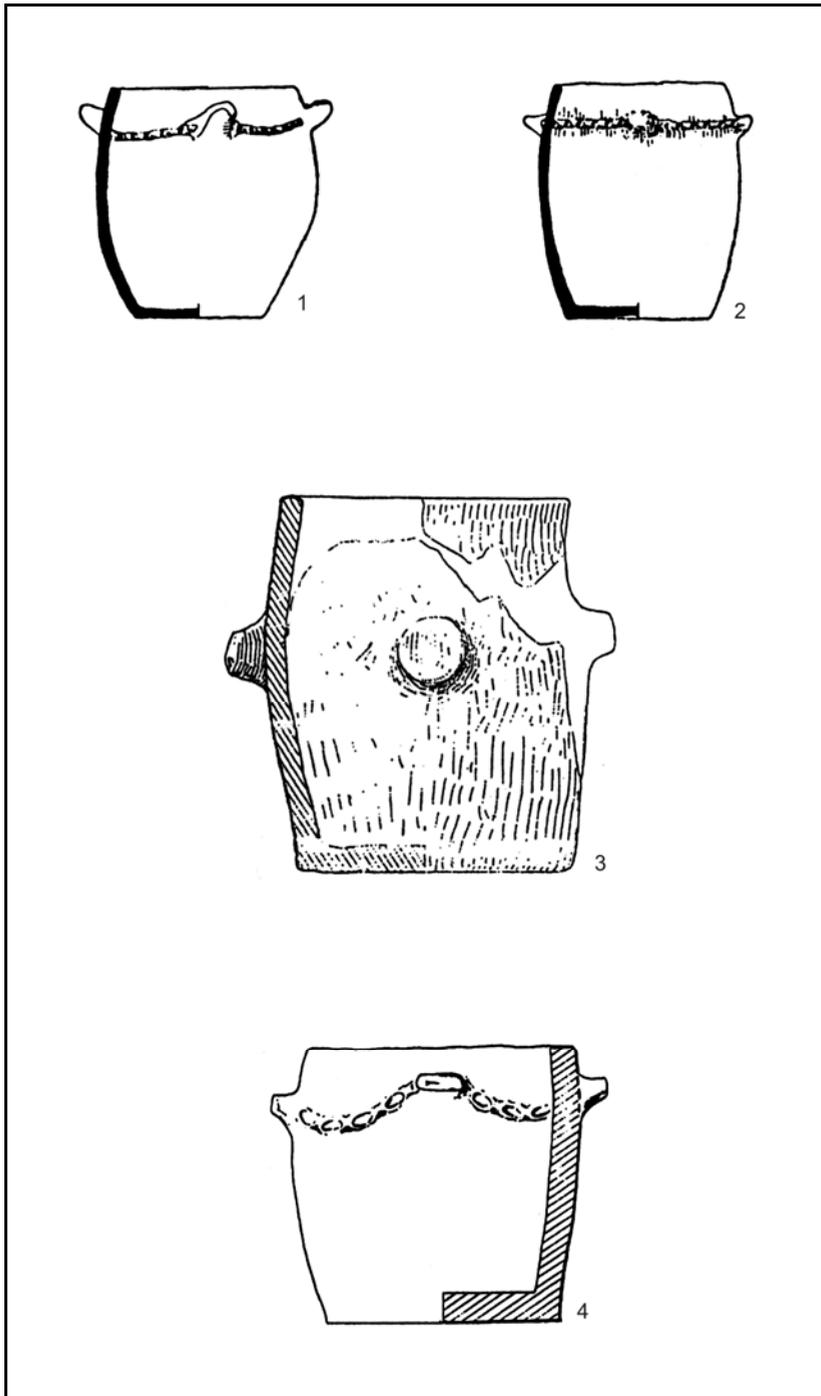


Fig. 2. Vases conținători de tip A 1 din secolele IV^e-II^e î.Hr. : 1, 2 – Zimnicea, 3 – Pleașov, 4 – Vlădiceasca.

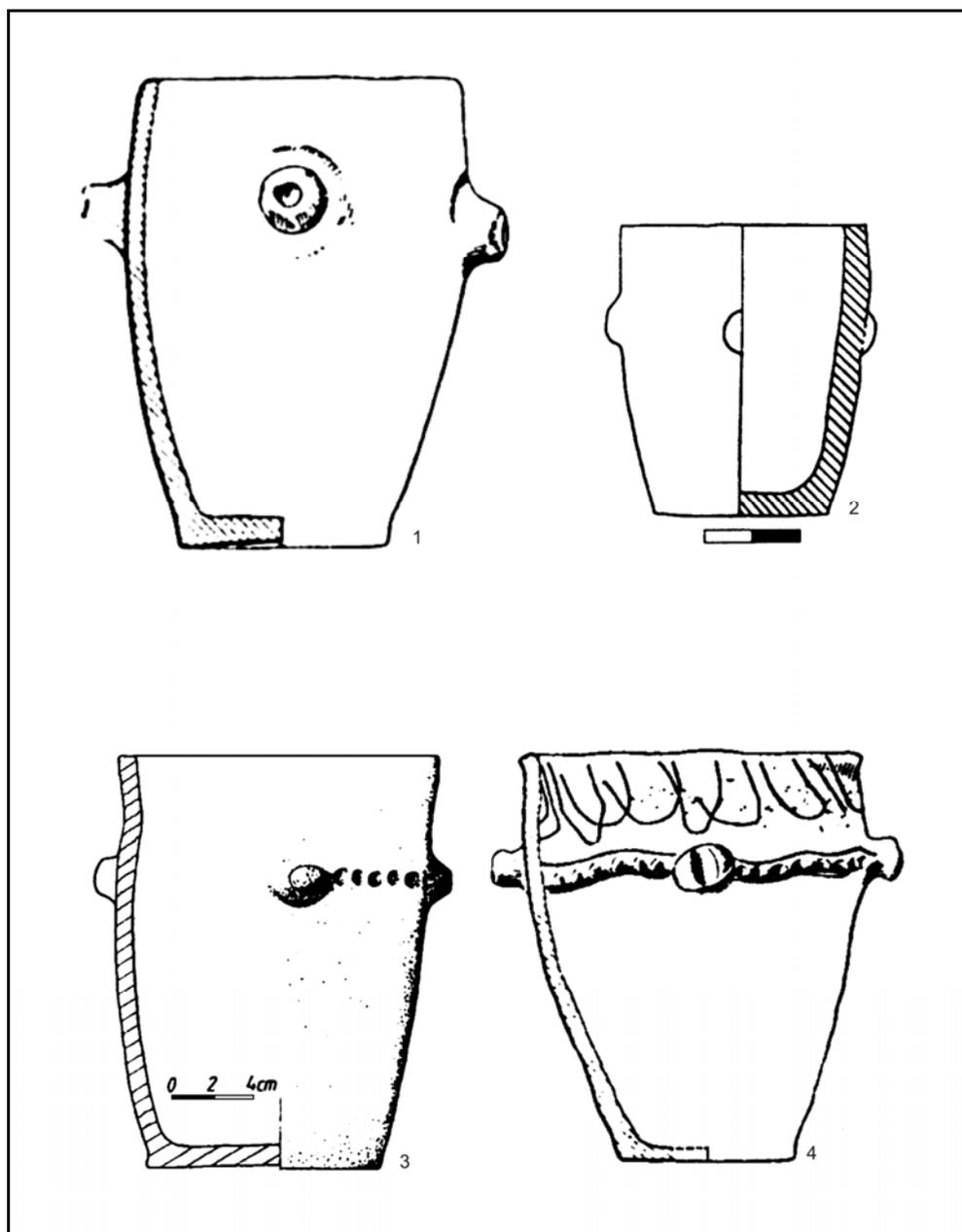


Fig. 3. Vases conținători din secolele II^e-I^{er} î.Hr. din tipul A 2a : 1 – Sprâncenata, 2 – Bordușani ; din tipul A 2b : 3 – Bordușani, 4 – Sprâncenata.

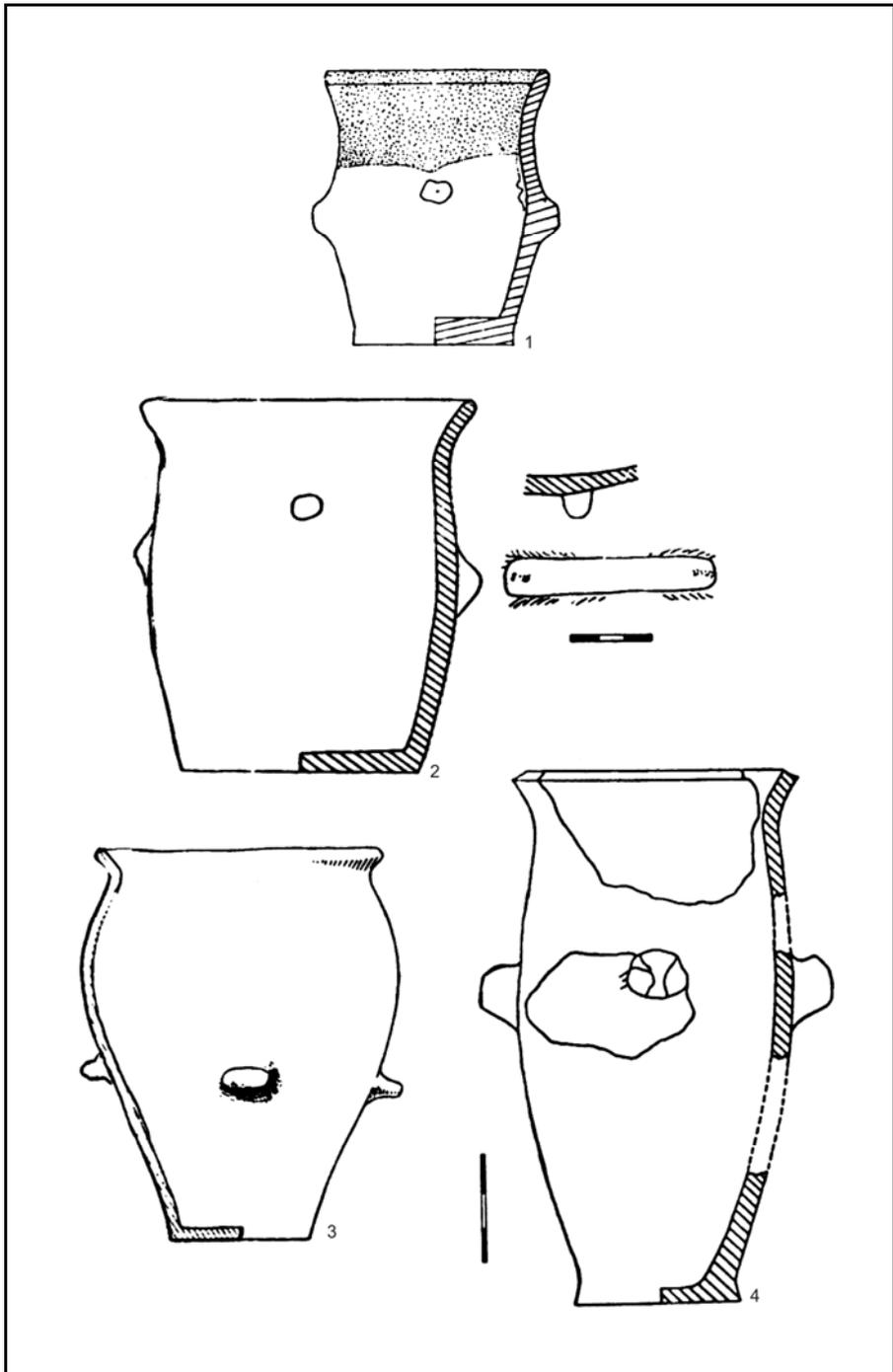


Fig. 4. Vases conteneurs : 1 – type A 3a, Bordușani ; 2 – A 3b, Popești ; 3 – A 3c, Sprâncenata ; 4 – A 3d, Vadu Anii.

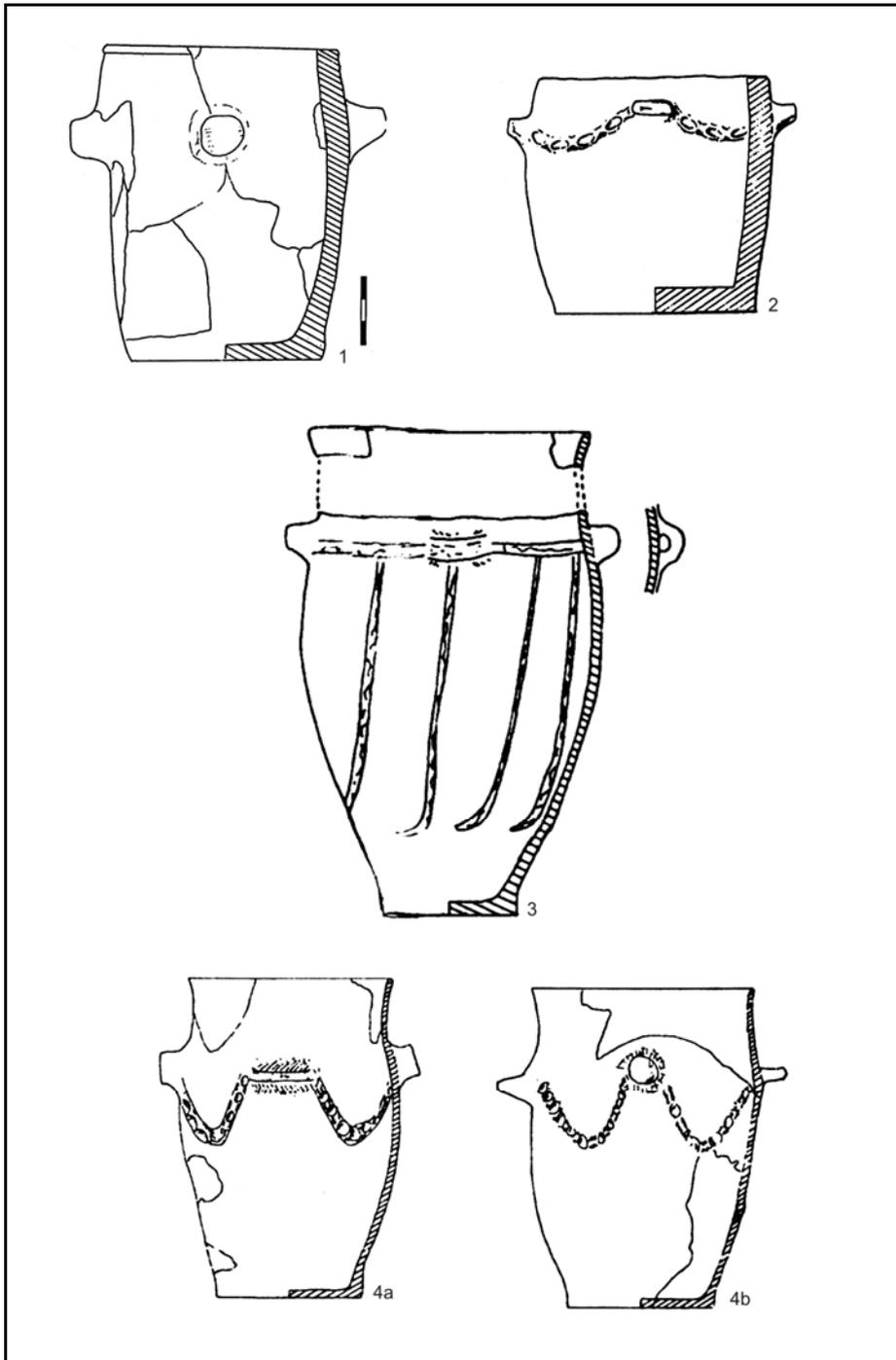


Fig. 5. Vases contereurs : 1 – type 1, Popești ; 2-4 – type 2 : 2-3 Vlădiceasca, 4 Chirnogi.

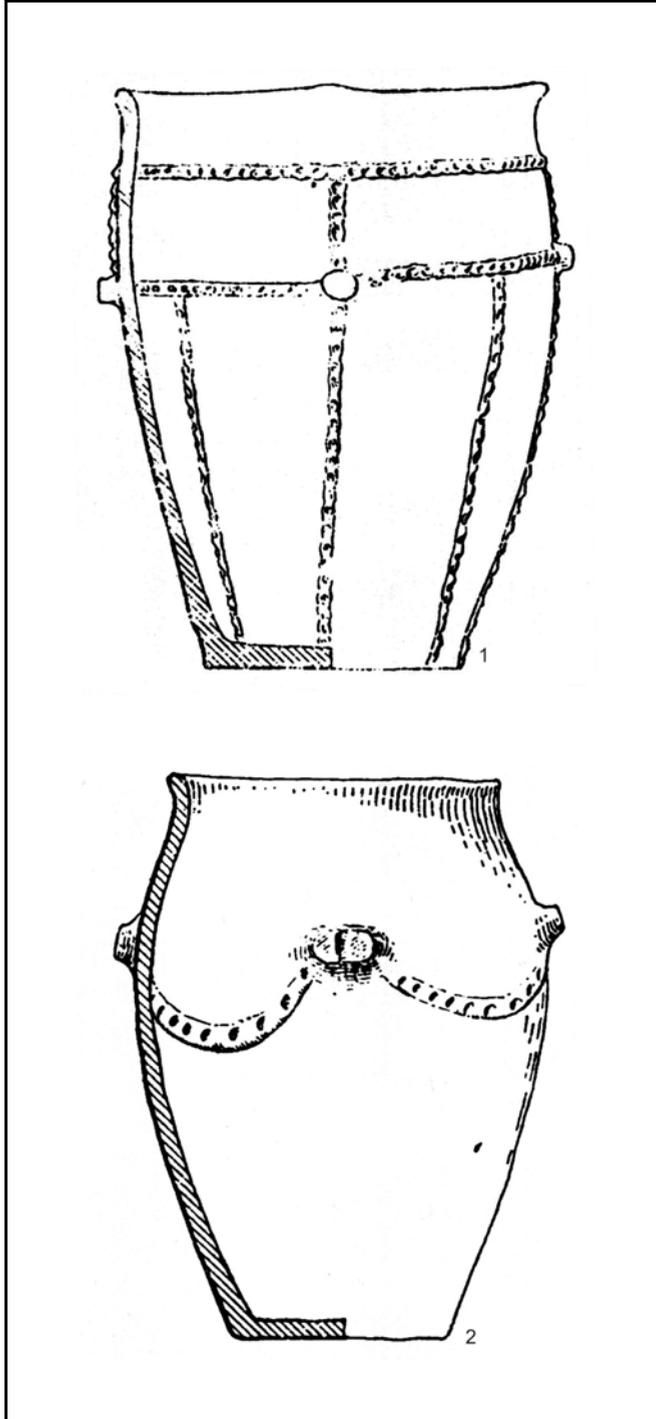


Fig. 6. Vases conteneurs du type 2 Grand de Pleșov.

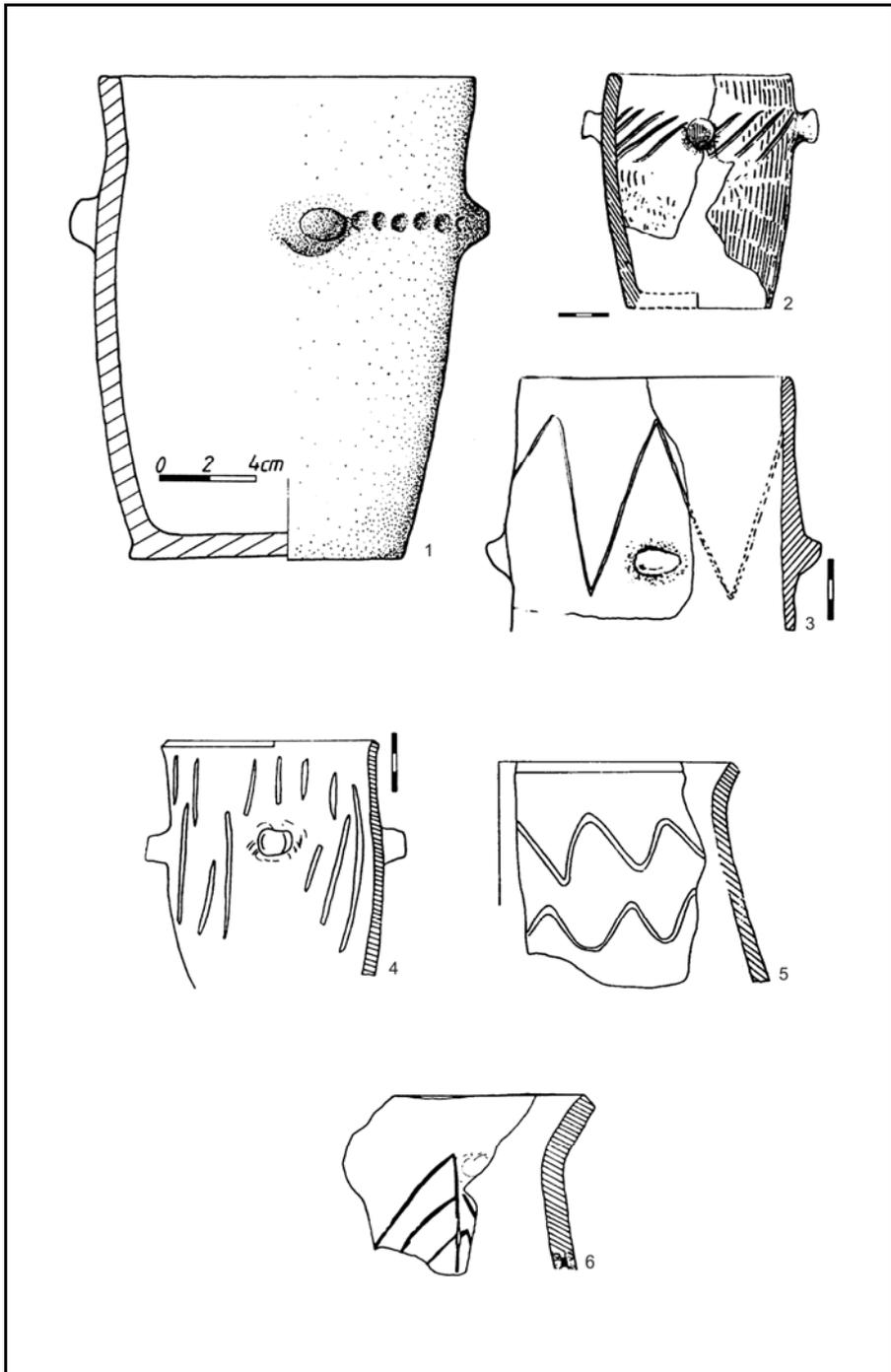


Fig. 7. Vases conteneurs : 1 – type 3, Bordușani ; 2-6 – type 4 : 2 Pleășov, 3 Vadu Anii, 4-6 Popești.

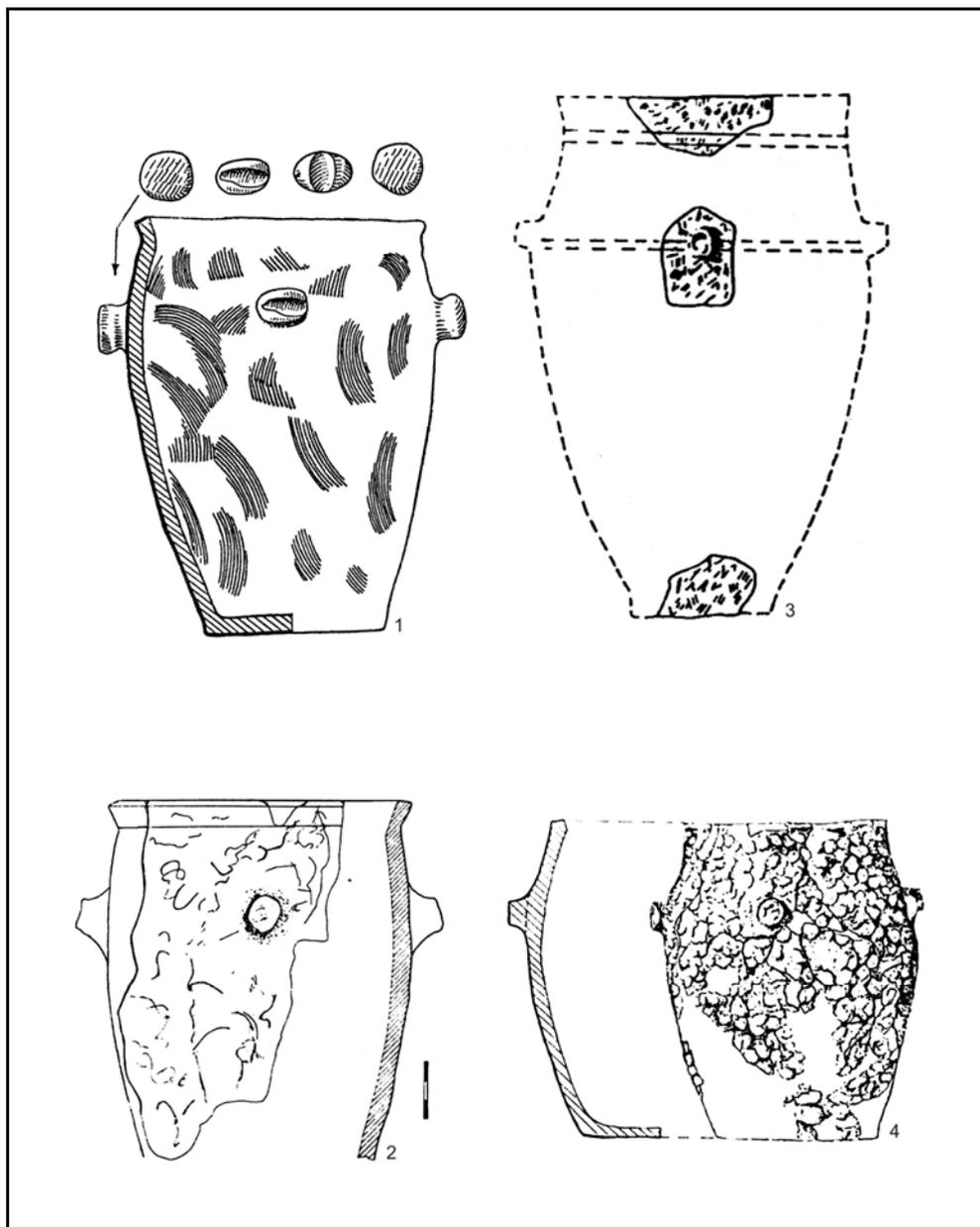


Fig. 8. Vases conteneurs : 1 – type 5, Pleășov ; 2 – type 6 Grand, Vadu Anii ; 3 – type 2 + 6 Grand, Vlădiceasca ; 4 – type 7, Chirnogi.

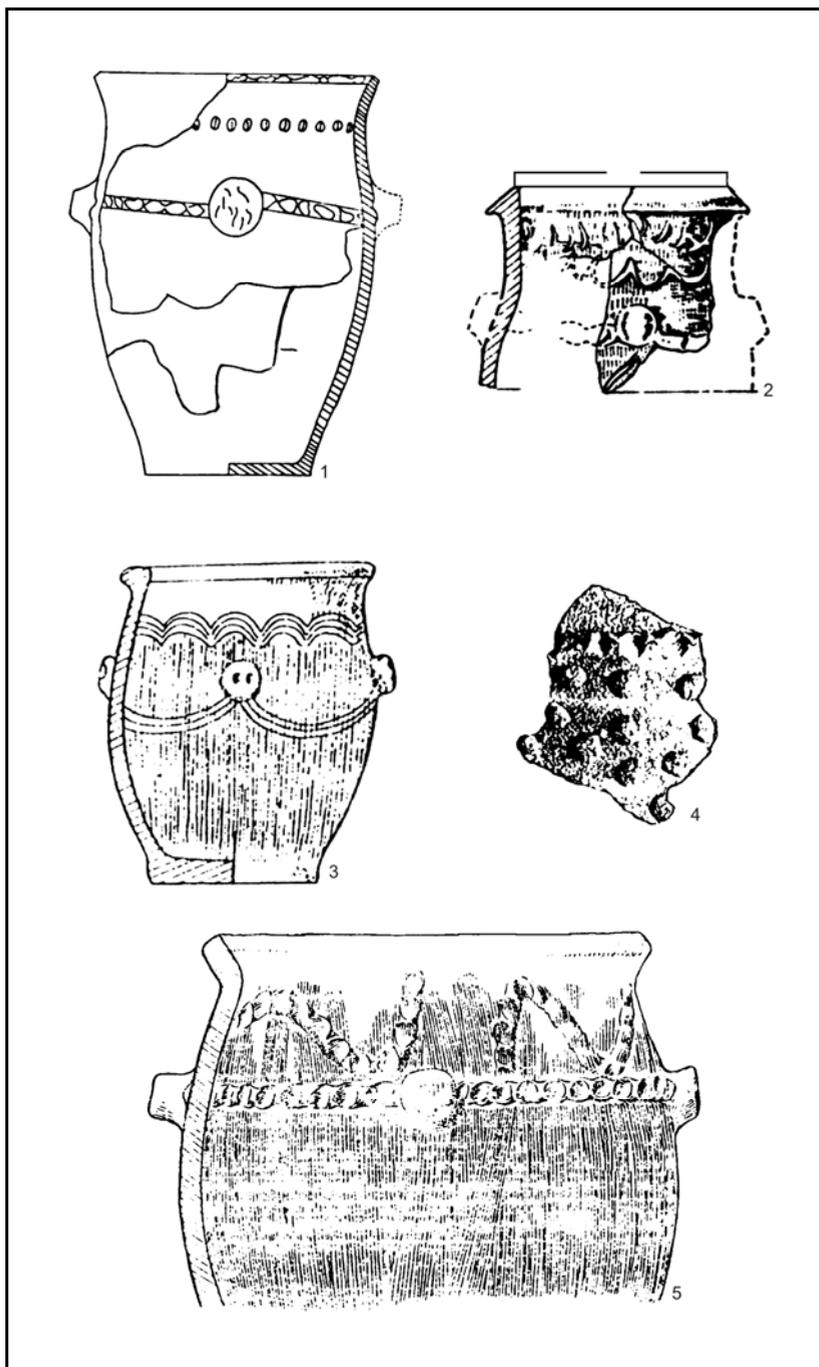


Fig. 9. Vases contereurs : 1 – type 2 + 3, Bordușani ; 2 – type 2 + 4, Vlădiceasca ; 3 – type 4 + 5, Slimnic; 4 – type 2 + 7, Mănăstirea ; 5 – type 2 + 5, Pleșov.

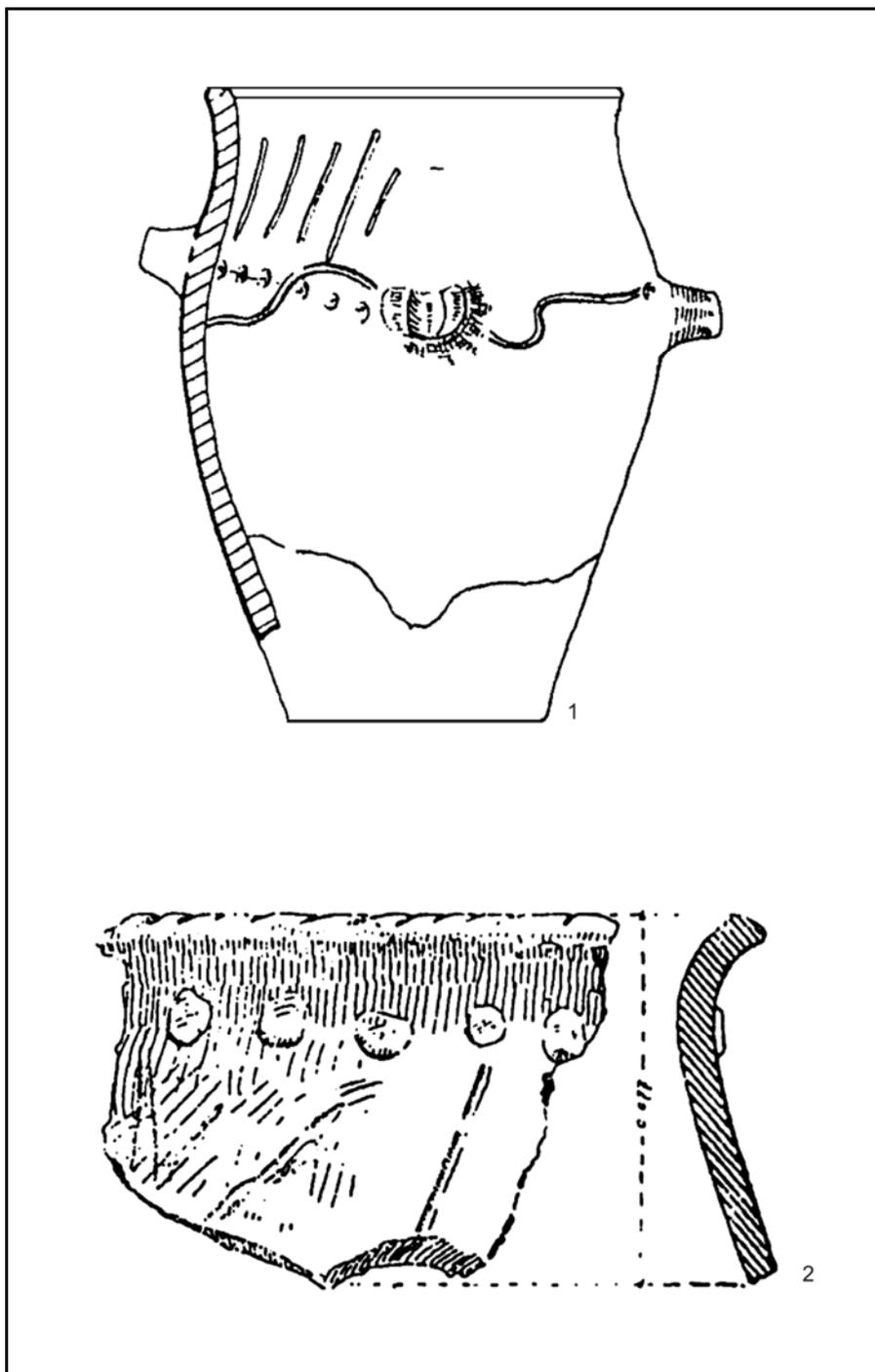


Fig. 10. Vases conținători : 1 – tip 3 + 4, Vlădiceasca ; 2 – tip 4 + 7, Pîscu Crășani.

